



## *Okouli (en entier !)*

Lundi matin, Monsieur Bryl entra dans la boutique d'un opticien, Rue Okouli.

« Bonjour, je voudrais de nouvelles lunettes, j'ai mal aux yeux avec celles-ci.

— Peut-être est-ce à cause de la lumière. Vous avez déjà essayé les lunettes de soleil ?

— Non, vous pensez que ça va aller ?

— Portez-les, si ça ne va pas, vous reviendrez.

— Bon, très bien. Bonne journée ! »

\*

Mardi matin, Monsieur Bryl entra trempé dans la boutique. Il y avait un client, un cyclope qui regardait les monocles.

« Il a plu toute la journée ! Ces lunettes ne m'ont pas du tout servi ! »

Le cyclope intervint

« Si l'eau vous pose problème, je vous conseille ces lunettes. Elles ont des essuie-glaces, comme sur une voiture ! Je les utilise parfois quand je pars pêcher.

— Au moins, avec ça, je ne craindrai pas la pluie. Merci, monsieur... Monsieur ?

— Polyphème, fils de Neptune.

— J’aurais dû m’en douter... Bonne journée ! »

\*

Mercredi matin, Monsieur Bryl entra déçu dans la boutique. Le vendeur discutait avec un pirate et son perroquet ; ils se choisissaient chacun un nouveau bandeau.

« On ne voit rien avec vos lunettes ! J’ai passé la journée avec les essuie-glaces qui bougeaient !

— Il fallait les arrêter ! Il y a un petit bouton sur le côté, comme sur une voiture, regardez !

— C’est malin, si j’avais su ! De toute façon, ce n’est pas très pratique. Je veux des lunettes pour mieux voir, c’est tout ! »

Le pirate s’en mêla :

« Prenez une longue-vue, alors ! Je m’en sers tout le temps, c’est très efficace. Je ne compte plus les îles que j’ai découvertes grâce à ça ! Les îles... et les trésors ! »

Monsieur Bryl fit la moue et prit la longue-vue que lui apportait le perroquet du pirate.

« Après tout, si ça me permet de mieux voir... Merci monsieur... Monsieur ?

— Sabords. Millemilliardsdemille Sabords.

— C’est assez logique, en effet... Bonne journée ! »

\*

Jeudi matin, Monsieur Bryl entra tout rouge dans la boutique. Un homme chapeauté, en imperméable et avec un journal sous le bras parlait tout bas avec le vendeur.

« Tout le monde s'est moqué de moi ! s'écria Monsieur Bryl, brandissant la longue-vue.

— Si je puis me permettre, chuchota le client, une longue-vue, ce n'est pas très discret ! Faites comme moi, prenez ces lunettes d'invisibilité ! Je les utilise pour ne pas me faire remarquer, elles ne m'ont jamais fait défaut !

— C'est une idée... Ça ne me coûte rien d'essayer ! Merci monsieur...  
Monsieur ?

— Je ne donne jamais mon véritable nom !

— Alors bonne journée ! »

\*

Vendredi matin, Monsieur Bryl entra couvert de bleus dans la boutique. Le vendeur était seul.

« Monsieur Bryl, que vous est-il arrivé ?

— Tenez, je vous rends les lunettes d'invisibilité ! Je me suis fait bousculer toute la journée !

— Évidemment ! Vous êtes invisible, alors vous voyez les gens mais eux ne vous voient pas ! »

Le vendeur jeta un rapide coup d'œil à ses étagères et prit une paire.

« Bon, prenez ces lunettes, ce sont les seules qu'il me reste pour vous.

— C'est la dernière fois que je vous fais confiance. J'espère qu'il ne m'arrivera rien cette fois-ci ! »

\*

Samedi matin, Monsieur Bryl entra furieux dans la boutique. Il rendit les lunettes au vendeur qui justement en montrait un exemplaire à un client.

« Alors là, ce sont les pires de toutes celles que j'ai essayées ! Vous pensiez sérieusement que j'allais les garder ? » Il se tourna vers le client. « Je vous les déconseille, ne les portez surtout pas ! Tout était triste, déformé...

— Écoutez, je n'ai plus rien pour vous ! Vous avez essayé tout ce qui était à votre taille !

— Mais qu'est-ce qu'elles ont de particulier, ces lunettes ? demanda Monsieur Bryl, désignant les lunettes du vendredi.

— Strictement rien. Elles vous montrent le monde tel qu'il est.

— Je crois que j'ai ce qu'il vous faut, intervint le client, sortant une paire de sa poche en souriant. Je suis sûr qu'elles vous iront à merveille.

— Eh bien, merci, monsieur...

— Kant. Emmanuel Kant. »

Monsieur Bryl sortit de la boutique et regarda la paire que lui avait donnée le client. C'étaient des lunettes roses.